

# Petit guide pratique de l'agrégatif

Jérôme Milot

2022

## Qui suis-je ?

Avant de lire tout un document qui vous dit quoi faire, peut-être souhaitez-vous en apprendre davantage sur son auteur ! Alors une courte présentation : je m'appelle Jérôme Milot et je suis - au moment où je rédige ce document - en quatrième année à l'Ecole Normale Supérieure de Rennes. J'ai passé l'Agrégation externe de mathématiques en 2022 et y été reçu au rang 98. Le but de ce document est d'y répertorier quelques réflexions sur la préparation au concours, mais aussi mes retours sur le concours.

## Mes conseils généraux sur la préparation à l'agrég

Bon, au moment où j'écris ces lignes, je ne suis pas encore trop certain de comment je vais articuler cette section (subdivision écrits/oraux ? tout un peu en vrac ? idée de methodo ?). De fait, je vais y aller un peu en vrac.

Mon conseil principal porte sur la préparation aux leçons des oraux : je déconseille de préparer chaque plan minutieusement, item par item, visant à faire la leçon la plus exhaustive et "compliquée" possible. Je m'explique : ceci requiert énormément de temps et un investissement qui n'est pas forcément à la portée de tous. Je sais que certains camarades de ma promotion s'en sont très bien sortis ainsi, néanmoins je partage ici mon point de vue.

Ce que je recommande, c'est plutôt de travailler des métaplans et d'associer à chaque sous-section (voire section) un ou deux bouquins recouvrant tout ce dont vous souhaitez parler. En y réfléchissant, vous trouverez peut-être des items qui vous semblent pertinents : je pense que vous serez capable d'y revenir via les bouquins le jour J, donc je ne trouve pas nécessaire de faire un plan détaillé pour chaque leçon.

En revanche, lâchez-vous sur les leçons qui vous tiennent à coeur : je pense que c'est bénéfique, parce que ça vous permet de faire des maths un peu plus approfondies (et donc avec davantage de plaisir !) tout en maximisant les chances de performer.

En contrepartie de ce temps économisé, je pense que ça peut valoir le coup de vraiment poncer ses développements, voire de réfléchir à en prendre des plus originaux justement. Essayez tout de même de privilégier des développements

qui rentrent dans plusieurs leçons, mais le maître-mot est vraiment de se faire plaisir.

Ces conseils sont plutôt valables si l'on souhaite s'assurer des résultats corrects (entre 12 et 16 je dirais). Je pense qu'un plan correct (inspiré des livres) et un développement impeccable, ça assure déjà 12 points (j'ai déjà pu le vérifier en oral blanc, par exemple : j'avais complètement planté les questions, qui étaient basiques). Alors qu'un plan parfait couplé à un développement bancal sera du plus mauvais effet ...

Bon, bien entendu, le temps économisé ne sera pas totalement épuisé par ce travail sur les développements. De fait, je vous conseille de vous en servir pour maîtriser justement les éléments dont vous allez parler dans votre plan. Par exemple, vers la fin de l'année, j'ai arrêté de vouloir rédiger tous mes plans, et je me suis davantage concentré sur des notions que je ne maîtrisais pas vraiment (comme le calcul différentiel, les équations différentielles, les bases de la géométrie différentielle, et bien d'autres domaines). C'est bien plus important à mes yeux. J'ai une connaissance - qui a eu l'agrégé en 2021 - qui a eu 20 à l'épreuve d'analyse en faisant un plan sommaire avec 23 items. Mais il maîtrisait à la perfection tout ce qu'il faisait et s'est bien débrouillé sur les exercices.

Encore une fois, je tiens à souligner qu'il s'agit de mon expérience, de ce que j'en retire à posteriori. Je vous invite à multiplier les lectures de retours qui pullulent sur internet et d'adapter votre préparation à ce qui vous sied le mieux.

Par ailleurs, à partir du milieu de l'année (vers Février), je me suis mis à préparer mes leçons en binôme avec un ami de ma promo. Certains n'arrivent pas du tout à travailler en groupe, d'autres voient d'un mauvais oeil une telle approche autour de leçons qui sont censées être personnelles. Personnellement, j'ai trouvé ça très enrichissant : devoir discuter de mes choix, appréhender certaines notions sous un autre angle, bah ça m'a beaucoup apporté. Donc voilà, si vous trouvez quelqu'un avec qui vous parvenez à travailler de manière efficace, ça peut être une piste à explorer.

Concernant le travail pour les écrits, il n'y a pas de secret, il faut s'y préparer toute l'année en en faisant régulièrement. Dans ma prépa, on en avait un toutes les deux semaines (en alternant algèbre et analyse), soit six par épreuve. Si vous n'êtes pas dans une prépa agrég, je vous encourage à suivre ce rythme. Des corrections sont disponibles sur le site de l'agrégation, même si c'est pas au top, ça vous permettra de vous entraîner par vous-mêmes !

Toutefois, je tiens à souligner l'influence des CPGE. Je me suis rendu compte que je n'avais pas beaucoup progressé à l'écrit pendant cette année : les trois années en classes prépa m'avaient déjà habitué à des écrits longs (de 4h contre les 6h de l'agrég, certes) et j'ai bien ressenti que l'habitude était toujours présente et me donnait une longueur d'avance par rapport à des candidats qui n'en ont pas l'habitude. J'espère me tromper et qu'il ne s'agit que d'un ressenti biaisé, mais je trouve important de le souligner. De fait, le format des épreuves demande à ce qu'on s'y habitue, donc vraiment, entraînez-y vous !

## Mes oraux

Bon, après une longue année de préparation, j'y suis enfin : tout se joue maintenant ! Le hasard a voulu que je fasse partie de la première fournée, celle des sacrifiés. Certains y voient un avantage (le jury n'est pas encore épuisé, nous sommes en vacances plus rapidement), d'autres un inconvénient (moins de temps de révision, l'organisation est encore balbutiante). Autant le dire franchement : pour moi, c'était une catastrophe lorsque j'ai appris la date de mon passage (les dates sont tombées le 1er Juin et mon premier oral était programmé le 18). Comme narré précédemment, j'étais à la bourre sur énormément de leçons, il me manquait encore des développements pour certaines d'entre elles ... Bref, c'était pas de super bon augure, surtout que la plupart des copains passaient plus tard. Pour autant, il n'y a pas le choix : il faut se concentrer sur l'échéance à venir, et commencer à réserver un logement ! Car en effet, les oraux s'étalent sur trois jours et ont lieu à Strasbourg (qui n'est pas connu pour sa proximité avec Rennes) ...

## Le logement

Je recommande vivement un logement proche du lieu de passage : se trimballer avec de lourdes valises, ça pèse, et j'étais bien content d'être à moins de 10 minutes du Lycée Kléber ! L'hôtel était d'ailleurs peuplé par un grand nombre d'autres candidats, ce qui créait une ambiance que je trouvais assez sympa. J'ai par exemple pu discuter un peu avec un candidat de Toulouse (si tu me lis, j'espère que tu as eu l'agrég !) en sortant de l'hôtel le deuxième jour.

Dans le cas où les oraux ont encore lieu à Kléber au moment où vous me lisez, sachez donc que je recommande l'[Ibis budget centre République](#).

## L'épreuve d'Algèbre

Premier jour, je commence par mon épreuve fétiche : l'algèbre. Je m'installe dans la salle, armé de mes 40 (oui, quarante, et spoiler : c'était beaucoup trop) livres adaptés à l'épreuve. La présidente du jury passe, je tire mon sujet avec une certaine appréhension (je prie pour éviter un couplage forme quadratique / dénombrement). Au signal, je retourne mon sujet, et découvre ...

- 151. Dimension d'un espace vectoriel (on se limitera au cas de la dimension finie). Rang. Exemples et applications.
- 171. Formes quadratiques réelles. Coniques. Exemples et applications.

Bon. J'ai un peu taffé les coniques, mais je me sens pas suffisamment à l'aise dessus pour carrément faire un plan. De fait, le choix est plutôt simple : va pour la 151.

J'ai d'abord un peu le seum, parce que c'est une leçon qui m'intéressait pas énormément et que j'avais pas préparé (me disant qu'elle s'improvisait plutôt bien). Tant pis, c'est les aléas du concours, à moi de m'adapter.

Je décide de faire un plan qui suit somme toute le plan du [Grifone](#) et du [Gourdon](#).

## Plan

### I. Théorie de la dimension

1. Famille et dimension
2. Théorèmes fondamentaux
3. Applications linéaires

### II. Rang

1. Théorème du rang
2. Méthode du pivot de Gauss
3. Formes quadratiques

### III. Applications

1. Raisonnements sur la dimension
2. Extension de corps
3. Application à la construction à la règle et au compas

avec pour développements : Générateurs de  $O(E)$  et  $SO(E)$  et Constructibilité des polygones réguliers.

J'avoue espérer qu'ils choisissent la constructibilité des polygones réguliers, le développement étant plus intéressant et était un de mes petits chouchous (on utilise sans trop le dire un peu de théorie de Galois, donc ça permet aussi de savoir vers quoi ce seraient dirigés les questions, par exemple). Cependant, ils décident de prendre les générateurs de  $O(E)$  et  $SO(E)$ .

## Quelques remarques sur mon plan

Je voulais juste préciser que j'ai ajouté la sous-section "Formes quadratiques" essentiellement parce que c'était l'autre thème qui m'était proposé : je voulais montrer qu'il ne s'agissait pas d'une impasse et que j'étais capable d'en parler.

La sous-partie "Raisonnements sur la dimension" ne me plaisait pas des masses, mais je ne voyais pas trop comment introduire mon développement sur les générateurs de  $O(E)$  sinon. Elle me permettait également d'y mettre l'algorithme de Berlekamp, qui était un autre de mes développements même si je ne l'ai pas placé en tant que tel dans la leçon.

## Défense de plan et développement

Plan défendu en 6 minutes et développement en 13-14 minutes. Aucun problème sur ce dernier, si ce n'est une ou deux coquilles typographiques que le jury m'a demandé de préciser.

## Questions sur le développement

- Dans le cas de  $SO(E)$ , pourquoi avoir énoncé le résultat pour  $n > 2$ ?  
Réponse : car dans ce cas, le seul renversement est  $-Id$  qui ne peut clairement pas engendrer les rotations.

- Qu'est-ce que  $F_u$  ? Réponse : c'est  $\text{Ker}(u - id)$ , c'est-à-dire l'espace des points fixes de  $u$ . (J'avais oublié de l'introduire ...)

### Questions sur le plan

- Algorithme de Berlekamp: comment se ramener à des polynômes sans facteurs carrés ? (J'ai expliqué le cas de caractéristique 0 et ai brièvement parlé du cas en caractéristique  $p$ , ne me souvenant plus de la méthode exacte).
- Question sur une coquille pour Gauss-Wantzel (constructibilité des polygones réguliers)
- Donner l'invariant total des classes de congruences sur un corps fini. Donner le nombre de classes de congruences.

### Exercices

- Déterminer la dimension de l'espace des matrices dont la somme sur la ligne est la même pour toutes les lignes.
- Déterminer la dimension de l'espace des applications linéaires telles que, pour  $F$  un sev fixé,  $F$  soit inclus dans leur noyau.

### Mon ressenti

J'ai bien géré le développement (13-14 minutes, en prenant mon temps, en expliquant tout bien), en dépit de l'oubli d'introduction de la notation, même si j'ai pallié ça en expliquant à l'oral ce que  $F_u$  représentait.

De même pour les questions sur le plan, je suis plutôt content. J'avais oublié le nombre de classes de congruences sur un corps fini, mais avec leur aide je suis parvenu à retrouver le résultat par moi-même, donc je suis content. Pas terrible pour les exercices en revanche. Je ne voyais pas vers où je devais aller avec le premier. Ils m'ont mis sur la piste en introduisant l'idée qu'il s'agissait d'une intersection de noyaux de formes linéaires. J'ai déterminé le nombre d'équations nécessaires, puis en ai déduit que la dimension était d'au moins  $n^2 - n + 1$ , mais n'ai pas plus conclu pour l'égalité. Pour le deuxième, j'ai eu l'idée de regarder l'espace vectoriel quotient, ce qui était une bonne idée, puis j'ai préféré regarder ce que cela donnait sur une base de  $F$  complétée. Ils m'ont conseillé de plutôt regarder ce que ça donnait en terme de matrices par blocs, puis j'ai eu un bug sur le nombre de possibilités pour une matrice de taille  $n \times p$  (bien sûr  $np \dots$ ).

Résultat estimé : entre 12 et 17, vraisemblablement 14.

### Résultat

Et bien j'ai eu 14,75 à cette épreuve ! Mon ressenti était plutôt bon. Dommage que je n'ai pas su briller sur les exercices, je pense que c'est ce qui a empêché la note de monter plus haut. D'ailleurs, fait amusant, j'ai eu exactement les

mêmes exos que mon ami Téofil Adamski (vous pouvez aussi lire son retour sur les oraux, il est très instructif !) qui lui était tombé sur la leçon forme linéaire.

## L'épreuve d'Analyse

Fort de ce premier jour qui s'est plutôt bien passé, il faut maintenant se concentrer sur le deuxième jour, celui que je redoute le plus. C'est en effet l'heure de me frotter à l'épreuve d'Analyse. En plus d'être un pan des mathématiques avec lequel j'ai moins d'affinités, il faut se dire que j'étais sacrément à la bourre sur pas mal de leçons. J'avais notamment fait l'impasse sur toutes les leçons de proba et je ne me sentais pas à l'aise dans bien d'autres domaines.

J'espérais tomber sur les équations ou le calcul différentiels (il s'agissait de domaines que je maîtrisais peu en début d'année mais sur lesquels j'avais bien bossé pour les oraux justement !). Cependant, je me retrouve déjà avec le papier dans les mains, et je vais bien vite déchanter ...

- 236. Illustrer par des exemples quelques méthodes de calcul d'intégrales de fonctions d'une ou plusieurs variables.
- 267. Exemples d'utilisation de courbes en dimension 2 ou supérieure.

Bon, là, autant le dire franchement, c'est un peu la cata. J'ai préparé la 236 (le plan est d'ailleurs sur mon site) mais il s'agit d'une leçon très calculatoire et - à mon avis - assez casse-gueule. La 267 était une quasi-impasse, je disposais juste d'un métaplan réfléchi avec mon ami Antoine une semaine auparavant à l'oral. Autant dire que là, il va falloir serrer les dents.

Je finis par opter assez rapidement pour la 267. Notamment parce que je suis beaucoup plus à l'aise avec ses développements.

Pour la partie 1, c'est intégralement le Rouvière, la partie 2, c'est le Tauvel et le Stein, et enfin, la partie 3, c'est le Berthelin et le Zuily Queffelec.

## Plan

### I. Connexité par arcs

1. Chemins continus
2. Inégalité de la moyenne
3. Longueur d'un arc

### II. Intégration de fonctions holomorphes

1. Intégrale sur un chemin complexe
2. Primitives et formule de Cauchy
3. Utilisation dans le cadre de calculs d'intégrales

### III. Trajectoires de solutions d'équations différentielles

1. Théorème de Cauchy-Lipschitz
2. Etude qualitative de trajectoires

avec pour développements Système de Lotka-Volterra et Théorème de Cauchy homotopique.

### Quelques remarques sur mon plan

Comme en algèbre, j'ai mis une sous-partie (la II.3 comme en algèbre, d'ailleurs !) en lien avec l'autre leçon qui m'était proposée. J'ai longuement hésité à ajouter une quatrième partie, portant davantage sur la géométrie différentielle et plus particulièrement sur la notion d'espace tangent. Mais n'ayant pas étudié le domaine en M1 et n'ayant vu que brièvement les notions abordées (dans le Rouvière également), je ne me sentais pas suffisamment à l'aise pour pouvoir répondre à des questions dessus. Je pense toutefois qu'il s'agit d'un investissement judicieux.

### Défense de plan et développement

Au moment où j'écris ces lignes, je n'ai plus mes temps en tête. Je sais que, comme en algèbre, j'ai dû terminer la défense de plan en 6' pile (ou à quelques 2-3 secondes de débordement). Concernant le développement, j'ai également été dans la limite de temps autorisée, sûrement vers les 14'.

### Questions sur le développement

- On m'a demandé de brièvement revenir sur un point que j'ai admis assez rapidement (le passe pour prouver qu'une solution reste toujours dans le quart de plan à coordonnées strictement positives : il s'agit d'invoquer le théorème de Cauchy-Lipschitz pour prouver que si la solution s'annule une fois selon une coordonnée, alors la condition initiale doit également être nulle). Ce n'est pas difficile, j'ai choisi de passer vite dessus car je me savais capable de répondre en deux-deux si l'on me demandait de le justifier proprement.
- Une autre question, qui m'a davantage décontenancé, émanait d'un seul membre du jury qui ne comprenait pas le passage qui affirme que l'on est forcé de quitter la zone A. Il s'agit d'un simple argument de croissance + majoration entraînant une convergence, une convergence rendue impossible à cause de certaines hypothèses. Les deux autres membres du jury étaient convaincus, mais lui non, et on a tourné en boucle dessus de longues minutes durant avant qu'il ne finisse par comprendre où je voulais en venir. Dans ce cas, il ne faut pas se laisser déstabiliser si l'on sait que l'on a raison, et faire de son mieux pour que son interlocuteur comprenne (i.e : il faut être pédagogue !).

### Questions sur le plan

- Le jury m'a demandé de prouver que la transformée de Fourier de la Gaussienne est une Gaussienne via un calcul sur un contour (c'était un item de mon développement). J'ai complètement planté le raisonnement, impossible d'arriver au bout de mon calcul, j'ai mal posé la fonction holomorphe, bref, une catastrophe industrielle (et je n'ai bien sûr pas été au bout, ils m'ont fait passé à une autre question).

- Il m'a également été demandé si l'hypothèse convexe était nécessaire. J'ai répondu que non, connexe suffisait ... Alors que c'est bien évidemment grossièrement faux. Finalement, j'en suis arrivé à la conclusion que c'était vrai lorsqu'on était dans un cadre simplement connexe (ce qui est carrément l'énoncé de mon deuxième développement, en fait ...)
- Ça a donc fatalement enchaîné sur la définition de simplement connexe.
- On m'a ensuite demandé la formule des résidus, pour laquelle il y a ENCORE eu un couac, mais que j'ai fini par donner.
- Et enfin, dernière question, donner la définition d'un résidu justement, que j'ai également planté (j'ai dit le premier coefficient non-nul dans le développement en série de Laurent, alors qu'il s'agissait du premier associé à une puissance négative).

### **Mon ressenti**

Ai-je réellement besoin de préciser que mon ressenti était absolument cataclysmique ? Je suis sorti de la salle presque les larmes aux yeux (petite dédicace à une dame chargée de l'organisation qui l'a repéré et m'a demandé si ça allait), revoyant mes ambitions à la baisse. Je visais aux alentours de 7-8, mais après avoir discuté avec d'autres camarades (grosses dédicaces à vous également, pour m'avoir remonté le moral !), je me suis dit que le 12 pouvait être accessible (j'avais déjà fait un oral blanc où j'avais fait un plan raisonnable et un développement béton, tout en ratant toutes les questions, et j'avais eu 12).

### **Résultat**

Contre toute attente, j'ai finalement eu ... 15, soit (attention spoiler) ma meilleure note à l'agrégation ! Je ne sais pas trop ce qui a joué en ma faveur, encore maintenant je ne réalise pas vraiment. Je pense que le fait que les questions flirtent avec le hors-programme et mon intérêt pour la discussion avec le jury même lorsque je ne savais pas ont joué en ma faveur.

Mais s'il est bien un enseignement à retirer de cet oral, c'est qu'il ne faut pas se décourager et se descendre inutilement ! Et aussi, à toi qui lis peut-être ce compte-rendu juste avant tes oraux : une énormité ne condamne pas à une mauvaise note. J'ai vraiment été à côté de mes pompes pour toutes les questions, et ça s'est quand même bien passé !

## **L'épreuve de modélisation**

Bon, nous y voilà : la dernière épreuve. Ensuite, place à des vacances grandement méritées !

Petite particularité de l'épreuve du jour : je dois me présenter à 6h30. Sachant que l'alarme de l'hôtel a choisi de se déclencher à 4h44, je dois avouer que je n'ai pas passé la meilleure nuit de ma vie ...

D'autant que j'appréhende un peu cette épreuve, davantage soumise à l'aléatoire que les précédentes. J'espère tomber sur un sujet qui me parle.

### **Déroulé de l'épreuve et ressenti**

Je tombe finalement sur un texte autour de la technologie Bluetooth. Je ne m'en souviens pas suffisamment pour vous en dire davantage, mais c'était essentiellement tourné autour des polynômes irréductibles sur les corps finis (une partie du programme d'option qui me plaît plutôt bien). Mais ça ne s'est malheureusement pas super bien passé, je n'arrivais pas à relier deux parties du texte (je ne voyais pas à quoi servait notre étude des polynômes irréductibles dans la mise en application pour le cryptage bluetooth).

Il y avait 4 examinateurs, un qui a parlé l'essentiel du temps, une qui a posé quelques questions, et deux autres totalement silencieux tout du long. Ils étaient plutôt sympathiques, en dépit de quelques moments lunaires de ma part. Par exemple, ils m'ont posé une question qui tournait autour du résultant, j'ai répondu avec une propriété de celui-ci ... qui n'avait rien à voir avec la question ?

Bref, je pense que la fatigue s'est beaucoup fait ressentir, peut-être aussi une forme de relâchement des suites de la fin des épreuves qui me stressaient le plus (et l'idée d'avoir complètement planté l'oral d'analyse continuait de me trotter dans la tête).

Je m'attends donc à avoir entre 8 et 12.

### **Résultat**

J'ai à peu près misé juste, puisque j'ai eu 9,75. Un peu dégoûté, car c'est clairement cette note qui me tire vers le bas, mais en même temps, je ne pouvais pas vraiment espérer davantage !

## **Le bilan**

Bon, qu'est-ce que je retire de cette année d'agrégation ? Déjà, il s'agit d'une année très longue (de Septembre à juillet, quand même !), assez fatigante. On se retrouve vraiment seul face à soi-même lors de cette préparation, puisqu'on nous laisse une grande autonomie.

Toutefois, c'est une année qui permet de mettre à plat tout un tas de connaissances vues depuis le début des études supérieures. En un sens, je trouve ça vraiment très important et satisfaisant de pouvoir prendre le temps de consolider tous ses acquis, et ce dans les domaines principaux des mathématiques qu'on a vus jusqu'au M1 (bon surtout jusqu'à la L3, mais on peut s'amuser à déborder).

## Addendum Février 2024

Bon, j'ai jamais complété ce bilan comme il se devait, mais je vais profiter d'avoir plus d'un an et demi de recul dans les pattes pour ajouter quelques remarques.

Déjà, il faut relativiser toutes les histoires de classement. Je me souviens que mon sentiment était mitigé au moment des résultats (heureux d'avoir passé cette épreuve et du top 100, quelque peu amer de ne pas avoir fait mieux). C'est une année exigeante, qui trouve sa place dans votre existence au milieu de mille et un autres faits de vie : faites de votre mieux pour ne rien regretter tout en pensant à vous préserver.

Si je devais changer quelque chose à ma préparation, ce serait d'avoir travaillé en binôme dès le départ. Ça ne convient pas à tout le monde, je n'ai pas vu beaucoup d'exemples fonctionner ainsi et j'avais peur de déranger/ralentir mes camarades, mais c'est finalement ce qui m'a aidé à tenir le reste de l'année. Par ailleurs, j'essayerai aussi de me faire beaucoup plus confiance : l'autocensure est un fléau dans le monde des mathématiques, très facilement amplifiée par l'impression que les autres comprennent tout mieux que nous. Si vous êtes en M2 Agreg, c'est que vous avez les capacités pour tenter votre chance. Ça peut prendre du temps de tout remettre à plat, mais il ne faut pas se laisser démonter. C'est agréable de reprendre des choses qu'on ne maîtrise pas ou peu : le contexte du concours peut donner l'impression que c'est une corvée, parvenir à s'en soustraire ne peut qu'être bénéfique pour apprécier cette année.

Une petite réflexion que je m'étais déjà faite à l'époque et qui s'est affirmée au fil de mes discussions avec d'autres agrégatifs : le concours de l'agrégation est d'un niveau relevé pour l'objectif d'enseigner au lycée. C'est une bonne chose de demander une spécialisation au moins jusqu'à la L3, mais il faut avoir conscience que le concours n'est pas réellement un concours de pédagogie, quoiqu'on en dise. C'est dommage, d'autant plus que j'ai la sensation que, pour l'écrit notamment, le fait d'avoir été en classe préparatoire est déjà grandement discriminant. Certes, une discrimination s'opère déjà pour y entrer, donc on pourrait penser que cette observation n'est qu'un biais conséquent de la sélection des taupins. Néanmoins, je pense sincèrement que le fait d'avoir été conditionné à faire des DS 4h tous les samedi matin pendant deux, voire trois ans est un atout non négligeable dans la manière d'aborder les écrits de l'agrégation. Pareillement, l'expérience d'avoir eu de nombreuses colles dans lesquelles des petites propriétés rigolotes ou des classiques d'oral ont pu être découverts aide grandement lors de la préparation des leçons. Ajouter à cela les effectifs faibles de certaines préparations à l'agrégation, et vous obtenez encore une grande inégalité dans les chances d'accès au concours - et plus encore aux premières places. Bref, fin du laïus.

J'espère que le message est aussi passé avec le récit de mon concours, mais ne vous démoralisez pas et n'ayez pas honte de vos bévues, aussi énormes soient-elles. On a des moments d'égarement, des moments de fatigue, ou juste des domaines dans lesquels on est moins à l'aise et plus à même de dire des bêtises. Il faut l'accepter, même si ça advient le jour J. Ça ne remet pas en cause vos qualités de mathématicien ou de pédagogue, bien au contraire.

Bref, j'ai pas relu tout mon pdf, donc je doute que quelqu'un arrive jusqu'ici un jour, mais si c'est le cas, j'espère que ça t'aura aidé, ou à défaut rassasié ta curiosité. Merci pour ta lecture, et n'hésite pas si tu as des questions ou souhaite échanger, je reste contactable par mail. Bon courage !